



Actualités des filières

Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

FRANCE

LDC s'implante au Royaume-Uni

Le 6 octobre dernier, le groupe LDC annonce son implantation au Royaume-Uni. Le groupe vient d'acquérir 75 % de participations dans la société Capestone implantée au Pays de Galles. À travers cette acquisition, le groupe se positionne sur le marché de la volaille sortant à l'extérieur (free-range) et bio au Royaume-Uni. Le marché britannique est le deuxième au niveau de l'Europe sur ce segment après la France. Depuis le Brexit, la demande sur la volaille d'origine britannique a fortement progressé. Capestone détient 7 % des parts de marché avec une forte présence en GMS (70 % du CA). En 2020, la société a ainsi réalisé un chiffre d'affaire de 32 M€. Avec le Royaume-Uni, la Pologne, l'Espagne et la Hongrie, le groupe LDC est présent sur 4 pays du continent européen.

Sur le 1^{er} semestre de l'exercice 2021/2022, le groupe affiche une croissance dynamique sur l'ensemble de ses activités avec un chiffre d'affaire en progression de 12,9 % à 2,4 M€. Cette évolution soutenue a été possible grâce à la revalorisation tarifaire obtenue par le groupe, la reprise des ventes en circuits RHD et à l'export, notamment sur le 2^e trimestre 2021-2022. Avec l'intégration des activités Ronsard, les volumes des ventes semestriels ont cru de 12 % pour le pôle volaille. Quant aux activités internationales, le groupe enregistre une forte croissance (+19 %) sur le 1^{er} semestre de l'exercice 2021-2022, d'abord en lien avec l'intégration de la filiale hongroise Marneval dans le périmètre du groupe et par une reprise dynamique en Pologne. Pour le pôle traiteur, l'évolution du mix produits et la reprise des ventes en restauration hors domiciles ont fait progresser les ventes sur ce segment.

(Filières Avicoles 08/10/2021)

Les défis de la nouvelle branche œuf d'Eureden

Il a fallu 3 ans depuis l'annonce de rapprochement des coopératives d'Aucy et Triskalia pour que leur fusion devienne effective le 1^{er} janvier 2021. Cela a donné naissance à une branche œufs complète la plus importante de France. Désormais, la nouvelle branche regroupe tous les métiers de l'œuf de l'amont jusqu'à l'aval, même si les quelques 230 éleveurs, dont 64 éleveurs de poulettes, restent rattachés à trois entités juridiques différentes. En 2020, Eureden a produit 6,7 millions de poulettes et totalise 1,6 milliard d'œufs commercialisés, dont un quart en transformation dans les outils de PEP, le reste est vendu dans le circuit hard discount, à des grossistes et à d'autres conditionneurs. La production en code 3 reste majoritaire avec 52 % mais qui se réduit depuis 2017. Avec la transition vers l'alternatif et la régionalisation de la production, le cheptel a diminué de 300 000 poules pour se stabiliser à 5,3 millions de pondeuses en juin 2021.

Côté transformation, Eureden compte sur sa filiale PEP qui produit 34 000 tonnes d'ovoproduits répartis sur 5 sites. La RHD représente 80 % des débouchés. Avec 40 % des parts de marché en RHD, l'entreprise propose plus de 200 références d'œufs et des préparations à base d'œufs.

(Réussir, 30/09/2021)

UNION EUROPEENNE

La Pologne reprend ses exportations de volaille vers Hong Kong

Les autorités de Hong Kong ont levé toutes les restrictions à l'importation de viande de volaille et de ses produits en provenance de Pologne. Cette décision intervient après l'instauration des restrictions sur les importations en provenance de la Pologne ce début d'année, en raison de l'apparition de la grippe aviaire. Fin septembre, la Pologne a pu récupérer son statut indemne après avoir soumis à l'organisation mondiale de la santé animale (OIE) une demande de recouvrement. Pour rappel, la grippe aviaire de la saison 2020/2021 a touché 339 élevages, une grande partie de ces élevages sont localisés dans les districts de Mazovie et en Grande Pologne. Le dernier foyer détecté en Pologne remonte au 9 août dernier.

(portalspozywczy.pl, 12/10/2021)

La production néerlandaise de poulets de chair devrait chuter de plus de 25 % à l'horizon 2023

Selon Rabobank, le passage de la production de poulet vers le cahier des charges « Beter Leven une étoile » nécessite au moins 900 000 m² de bâtiment d'élevage. L'engagement pris par la grande distribution aux Pays-Bas pour passer à 100 % d'approvisionnement en poulet Beter Leven aurait des conséquences sur la production, avance Rabobank, en raison d'une densité moindre dans les poulaillers. Avec la surface totale actuelle de poulaillers, la production serait 25 % en dessous du niveau actuel. Pour maintenir le même niveau de production, la filière devrait investir 250 M€. Les acteurs de la filière exigent l'allongement de la période de reconversion et le renforcement de la coopération entre les maillons de la chaîne pour assurer plus de visibilité au secteur. À l'export, Rabobank considère que le passage à la production European Chicken Commitment (ECC) devrait impacter à la baisse la production du poulet standard mais donnera plus de stimulation et de visibilité aux éleveurs. Depuis le début de la crise sanitaire, le secteur avicole néerlandais a été durement touché, notamment sur les circuits de l'export et la RHD. En conséquence, plusieurs abattoirs et sites de transformations ont rencontré des difficultés, ce qui a déclenché une série de rachats et de fusions. Sur un an, le nombre d'abattoirs de poulets de chair a presque diminué de moitié. Rabobank juge que cette tendance de concentration au niveau des maillons de la filière laisse peu de marge pour les éleveurs de poulet de chair.

(PluimVeeWeb, 21/10/2021)

MONDE

La Serbie sera bientôt autorisée à exporter de la viande de volaille vers l'UE et MHP se prépare en y investissant 35 M€

La Serbie a reçu le feu vert de l'Union européenne pour entamer une procédure visant à autoriser l'exportation de viande de volaille serbe vers l'Union européenne à partir de 2022. Bien que la production du pays en viande de volaille reste en dessous de la consommation intérieure. La Serbie vise à augmenter la production et les exportations sur le long terme.

Le géant ukrainien MHP a déjà investi 4,5 M€ dans la construction de 7 fermes d'élevage de poulet en Serbie qui totalisent une capacité de 2 millions de poulets par an. Ces investissements sont portés par la filiale slovène de MHP (Perutnina Ptuj) qui est déjà présent en Serbie, le plus grand marché des Balkans. Cette implantation n'est qu'un début d'un cycle d'investissement qui totalisera 35 M€. Cela permettra à MHP de renforcer sa présence dans les Balkans et sur le marché européen avec une implantation d'envergure et une intégration efficace de la chaîne de production. Ainsi, la Serbie pourrait devenir un grand fournisseur de l'Union européenne en poulet de chair dans les années à venir.

(PluimveeWeb, 04/10/2021)

Cherkizovo étend sa production de volaille

Le leader Russe de viande de volaille prévoit d'étendre sa production de viande de volailles de 3 à 5 % et cherche à augmenter ses exportations. Cette hausse s'inscrit dans la dynamique de développement du groupe qui a, pour rappel, augmenté sa production en 2020 de 5 % à 695 000 tonnes, malgré la crise sanitaire. La hausse prévisionnelle en 2021 est principalement destinée au marché de l'export, notamment vers la Chine, les Émirats arabes unis et les pays voisins (CEI).

La croissance de la production en 2021 devrait être encore plus importante. Cependant, un incendie dans la division de production Altai Broiler le 3 juillet a freiné cette dynamique, avec l'arrêt de la production pendant plusieurs mois sur cette division. La production russe en poulet de chair s'érode depuis des décennies, la progression en viande de volaille est portée principalement par la production de dinde et de canard qui attire de plus en plus de nouveaux investisseurs. Pour rappel le leader russe a connu un fort développement ces dernières années avec les opérations d'acquisitions depuis 2018, notamment l'achat de Altai Broiler pour 56 M€. Sur le 1^{er} semestre 2021 les bénéfices nets de Cherkizovo ont bondi de 62 % pour atteindre 163 M\$

(Ptichki, 17/07/2021)

MHP a augmenté la production de poulet de 7 %

Leader ukrainien de la production de viande de volaille, MHP indique qu'il a augmenté sa production sur le troisième trimestre 2021 de 7 % à 194 200 tonnes de viande de volaille, malgré les défis auxquels il a fait face. Sur 9 mois 2021, la production de poulet est restée stable à 551 730 tonnes.

Pour les exportations, MHP a pu augmenter ses ventes de 8 %, grâce à de bonnes performances sur le premier semestre. Au total 59 % de la production a été exportée sur 9 mois 2021 contre 56 % en 2020. Sur le marché interne, les ventes de viande de volaille ont cru de 10 %, cette hausse est plutôt imputée à de bonnes performances en début d'année. Sur le troisième trimestre, les ventes sur le marché intérieur ont reculé quant à elles de 12 %. Cette baisse est à mettre en lien avec la hausse des prix de viande de poulet qui a atteint 32 % par rapport à la même période de 2020.

(Ptichki.net, 21/10/2021)

Le fondateur de 2 Sisters, Ranjit Boparan, acquiert Banham Poultry

Le producteur de poulet britannique Banham Poultry a été racheté par le fondateur de 2 Sisters Food Group, Ranjit Boparan, pour un montant non divulgué. L'entreprise qui a été forcée de fermer ses portes en 2018 avec 45 M€ de dettes a été rachetée par Chesterfield Poultry qui y a investi 13 M€. Banham Poultry détient 7 % des parts de marché au Royaume-Uni avec un chiffre d'affaire de 120 M€. Cette acquisition par la holding personnelle de M. Boparan permettra de maintenir la production, préserver 1 000 emplois et honorer les commandes à l'approche de la période de Noël.

(Poultry News, 20/10/2021)

D'ici 2030, la Russie pourrait augmenter la production de viande de dinde à 700 000 tonnes

Selon l'association russe des producteurs de dinde (NAPI), la Russie pourrait doubler sa production de dinde d'ici 2030. En 2020 la Russie a atteint un nouveau record de production avec une hausse de 20 %, atteignant 330 000 tonnes de viande de dinde. Si les conditions sanitaires restent favorables, notamment vis-à-vis des risques de grippe aviaire cet hiver, NAPI prévoit une progression aussi dynamique en 2021, avec une production prévisionnelle de 400 000 tonnes. À l'horizon 2030, la Russie pourrait devenir le deuxième plus grand producteur de dinde dans le monde. La production dans le pays est assurée par 20 grands acteurs dont 5 leaders : GK Damate, Krasnobor, PK Ural, RuskomAgro, Tambovskaya Turkey (joint-venture entre le groupe espagnol Fuertes et le russe Cherkizovo), qui concentrent 80 % des volumes de production. Le développement de la production s'est accompagné par une progression des exportations. Sur le 1^{er} semestre 2021, les exportations de la Russie ont atteint le même volume d'exportations sur la totalité de l'année 2020.

(eMeat, 05/10/2021)

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières en sept.-oct. 2021

Malgré de sérieux retards, les récoltes de blé tendre sont désormais achevées dans l'hémisphère nord. Celles de maïs ont pris du retard. La fermeté des cours est toujours de mise dans le contexte de forte demande mondiale et de prix de l'énergie élevés.

➤ Céréales : vers des sommets de prix

À la suite d'une légère détente des prix sur le marché français du blé cette été, les cours sont repartis à la hausse en cette rentrée. Ce début de campagne est marqué par la forte demande internationale. À la suite des sécheresses estivales, les importations ont augmenté notamment vers le Moyen-Orient. L'Union européenne a déjà exporté 6,5 Mt de blé depuis l'été soit 2 Mt de plus qu'à la même époque en 2020. Du côté américain les récoltes canadiennes et étatsuniennes sont revues à la baisse par l'USDA entraînant un recul des stocks mondiaux de fin de campagne. Cette conjoncture actuelle soutient les prix déjà élevés. Seule l'arrivée sur le marché des récoltes argentines et australienne (1^{er} trimestre 2022) estimées comme records pourrait détendre les prix.

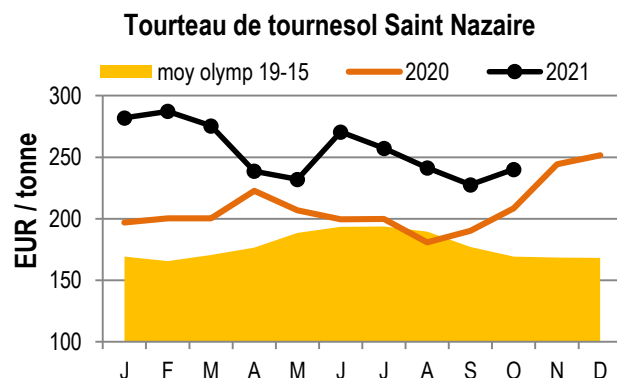
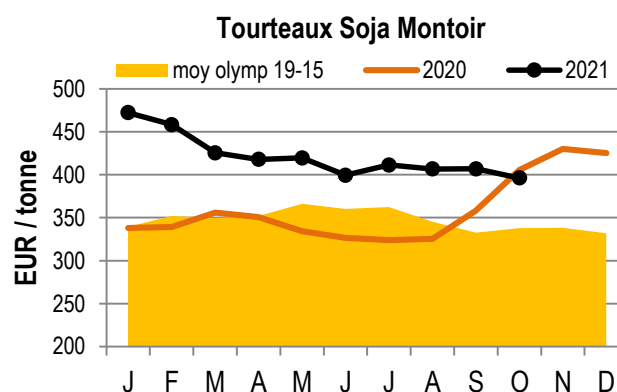
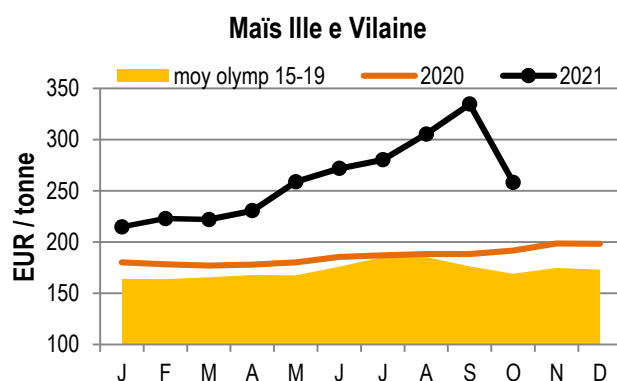
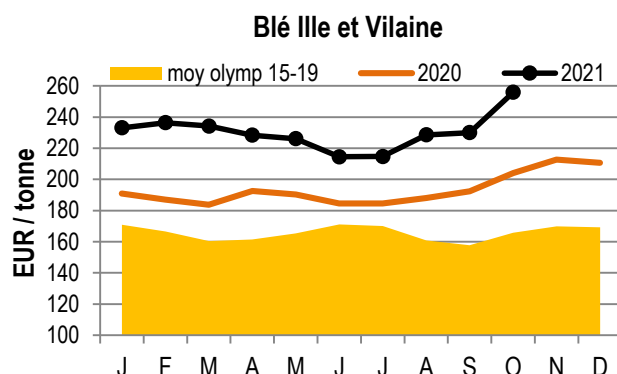
Seulement 32 % des surfaces de maïs ont été récolté mi-octobre en France contre 75 % l'an dernier à la même époque. Ce retard dans les récoltes européennes entraine une tension sur le marché, tirant les prix à la hausse. Pour autant l'USDA estime la production mondiale en hausse de 7 % par rapport à 2020 grâce à des récoltes record au États-Unis et en Ukraine. L'inquiétude se porte aujourd'hui sur l'hémisphère sud où les semis ont débuté. Le déroulement se passe normalement mais le retour de la Niña et de la sécheresse pourrait aggraver le déficit hydrique. L'évolution des conditions climatiques des prochains mois sera déterminante pour les récoltes et donc pour les prix internationaux.

➤ Tourteaux : statu quo et prix fermes

Les prix ont peu évolué sur le marché du tourteau de soja. La production mondiale est revue à la hausse par l'USDA (+ 5 %/2020). Même si l'ouragan Ida de septembre, a ralenti les exportations américaines, une grande proportion des volumes de soja américains a déjà été contractualisé notamment par la Chine. Du côté du Brésil, premier producteur mondial, les semis se déroulent selon le calendrier habituel mais la menace de conditions climatiques sèches plane sur la future production. Cette récolte n'arrivera sur les marchés qu'au cours du premier trimestre 2022.

Les cours des autres tourteaux (tournesol, colza) restent stables sur des prix élevés. La production française de tournesol est en hausse de 18 % par rapport à 2020, mais les retards de récoltes en mer Noire (premier fournisseur de tournesol HiPro) et la forte demande industrielle soutiennent le prix du tourteau de tournesol. Pour le colza, la mauvaise récolte de canola canadien (- 20 %/2020) a transféré la demande sur la graine de colza engendrant une flambée des cours. Cette augmentation n'a pas encore affecté le prix du tourteau de colza, les prochaines semaines pourraient être source d'augmentation.

Cotations mensuelles des matières premières - octobre 2021



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

Septembre - Octobre 2021

Indices ITAVI

En octobre 2021, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, progressent pour le blé (+ 7,9 %), tandis que le maïs a enregistré un recul de - 2,4 % par rapport au mois précédent. Le cours des tourteaux recule pour le soja (- 0,9 %) et le tournesol (- 2,1 %), tandis qu'il progresse pour le colza (+ 1,5 %). Les cours sont stables pour la luzerne et en baisse pour la pulpe de betterave (- 5,7 %).

Par ailleurs, le cours des acides aminés est en nette progression en octobre, en lien avec une contraction des approvisionnements mondiaux suite à la hausse des prix de maïs et la baisse de la production dans les usines chinoises, mais aussi du fait d'une forte hausse des coûts de transport maritime.

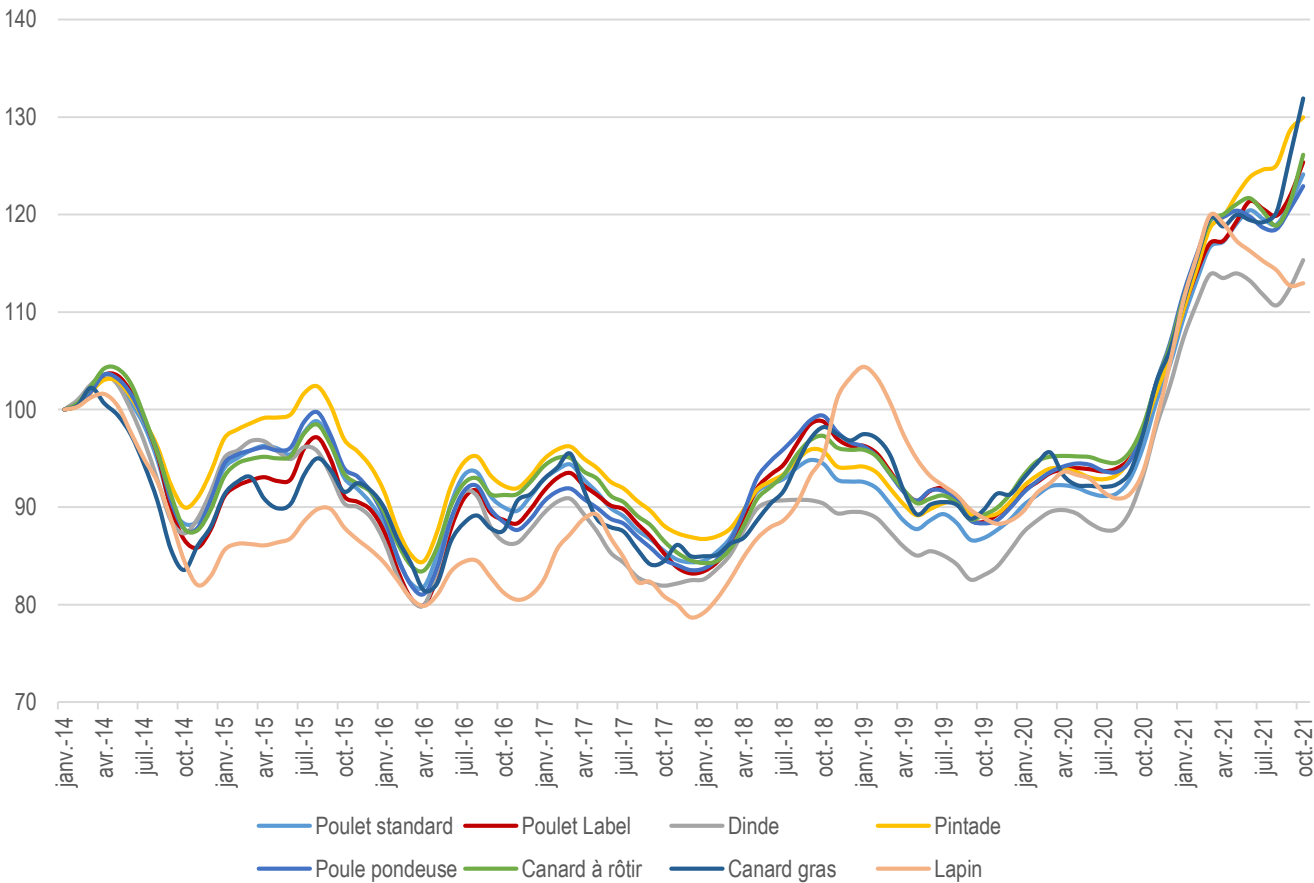
Avec des cotations en hausse pour le blé, les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) sont en hausse pour toutes les espèces en octobre 2021.

Par rapport à septembre 2021, l'indice aliment progresse pour le poulet standard (+ 2,4 %) et la dinde (+ 2,5 %). L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre + 0,2 % (lapin) et + 4,8 % (canard gras) pour le reste des espèces.

Indices ITAVI – octobre 2021

	oct.-21	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	124,15	+2,4%	+29,0%
Poulet Label	125,39	+2,9%	+28,0%
Dinde	115,32	+2,5%	+23,6%
Canard gras	131,91	+4,8%	+35,1%
Canard à rôtir	126,15	+4,0%	+28,2%
Pintade	129,99	+1,1%	+32,9%
Lapin	112,95	+0,2%	+20,5%
Poule pondeuse	122,90	+1,9%	+25,4%

Évolution des indices aliments ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Volailles de chair

marché français

Abattages

En poids, les abattages de volailles sur 8 mois 2021 sont en baisse de 2,9 % par rapport à 2020 pour s'établir à 1069 260 téc, tirés vers le bas par le recul des abattages de canard gras (- 31,6 %), de dinde (- 7,4 %), de pintade (- 16,3 %) et de canard à rôti (- 2,6 %), en conséquence de la crise sanitaire et de l'influenza aviaire en début d'année. En revanche, les abattages progressent pour le poulet (+ 1,8 %).

En têtes, les abattages de poulets sont en baisse (- 0,7 %) sur 8 mois 2021 avec une hausse du poids moyen à l'abattage (+ 2,5 %) pour s'établir à 2,14 kg vif/tête.

En 2021, sur la base des mises en place prévisionnelles, les abattages de poulet devraient progresser de 1,0 %, tandis que les abattages de dinde devraient baisser de 7,6 %.

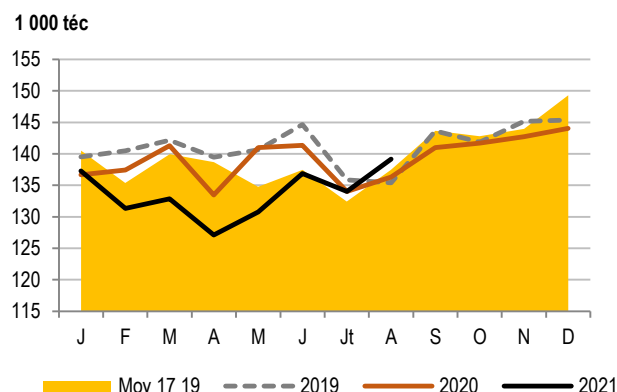
Commerce extérieur

Sur 8 mois 2021, le commerce extérieur en viande de volaille repart à la hausse. Les exportations françaises de viandes et préparations de volailles enregistrent une hausse de 10,6 % par rapport à 2020 en volume et de 10,3 % en valeur, cela, malgré la forte baisse des exportations vers les Pays tiers (- 9,4 %) où l'apparition de la grippe aviaire a pénalisé les envois vers l'Asie (- 69,7 % ; - 13 275 téc). Par rapport à 8 mois 2019, les exportations en volume restent 6,1 % inférieures.

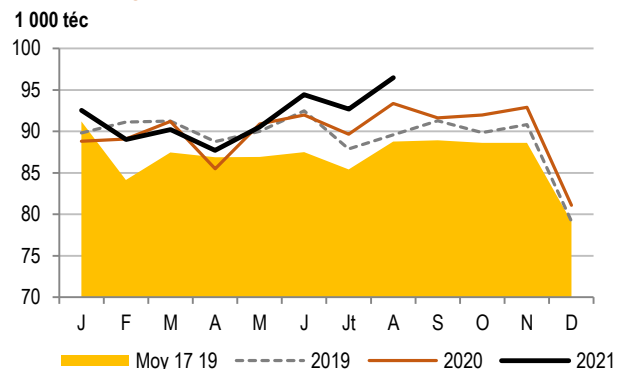
Cette progression en 2021 est liée à la hausse des envois vers l'UE-27 (+ 32,9 %) en volume, notamment vers les Pays-Bas (+ 115,1 %) et l'Allemagne (+ 36,3 %). Les exportations vers les Pays tiers, en revanche, reculent de 9,4 %, pénalisées par des exportations en baisse vers l'Asie (- 69,7 %), notamment vers les Philippines (- 84,7 %) et Hong Kong (- 55,7 %), en conséquence de la grippe aviaire, et vers l'Arabie saoudite (- 7,4 %), tandis que les exportations progressent vers l'Afrique subsaharienne (+ 16,7 %). Ce maintien des exportations vers l'UE s'explique par une réorientation des flux destinés au marché asiatique vers les Pays-Bas. Ces flux concernent principalement des découpes de dos, ailes et cous à faible valeur. Cela explique la baisse de prix moyen des exportations vers l'UE qui marque une baisse de 10,9 %. Les importations de viande de volailles ont progressé en volume (+ 14,5 %) et en valeur (+ 12,0 %) sur 8 mois 2021, pour la première fois depuis mars 2020, les importations depuis la Pologne marquent un ralentissement sur les mois de juillet et août 2021 (- 15,5 %), mais sur un cumul de 8 mois les importations sont 12,6 % supérieures à leur niveau de 2020. Cette tendance baissière est à mettre en lien avec le niveau de importations relativement élevées sur juillet-août 2020 (+ 34 %) par rapport à 2019, mais également par rapport à la situation de la production de volaille en Pologne affectée par la grippe aviaire. Cette baisse des disponibilités a profité aux importations depuis la Belgique qui ont progressé de 25,1 % sur juillet-août 2021. L'offre abondante de poulet enregistrée depuis l'an dernier commence à se replier en conséquence de la hausse des prix des matières premières ainsi

que de la grippe aviaire qui a affecté la Pologne où une partie du cheptel reproducteur a été touchée.

Abattages contrôlés CVJA de volailles en milliers de téc



Abattages contrôlés CVJA de poulets en milliers de téc



Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volailles en volume sur 8 mois 2021

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	8 mois	%21/20	8 mois	%21/20
Volailles	280,0	10,6	482,9	14,5
dont UE 27	159,4	32,9	439,3	10,2
dont Pays tiers	15,9	-10,7	31,8	212,5
Poulet	224,2	14,1	437,5	15,5
dont UE 27	119,8	50,4	397,9	11,3
dont Pays tiers	13,6	-7,8	29,5	204,8
dont PMO	49,9	-9,7	0,1	-3,7
Dinde	35,8	-8,6	31,1	-0,9
dont UE 27	24,2	-13,5	27,8	-6,6
dont Pays tiers	0,5	-54,4	2,2	338,3
Canard	14,7	18,4	9,8	23,8
Pintade	2,4	-1,7	0,0	-9,5

Source : ITAVI d'après douanes françaises

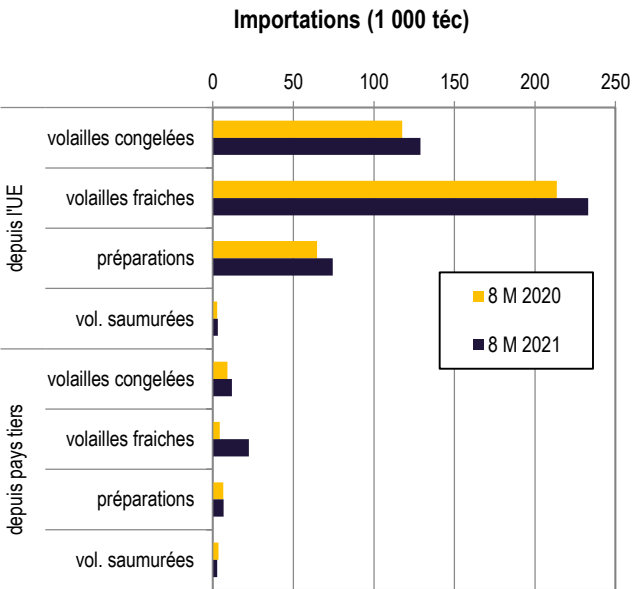
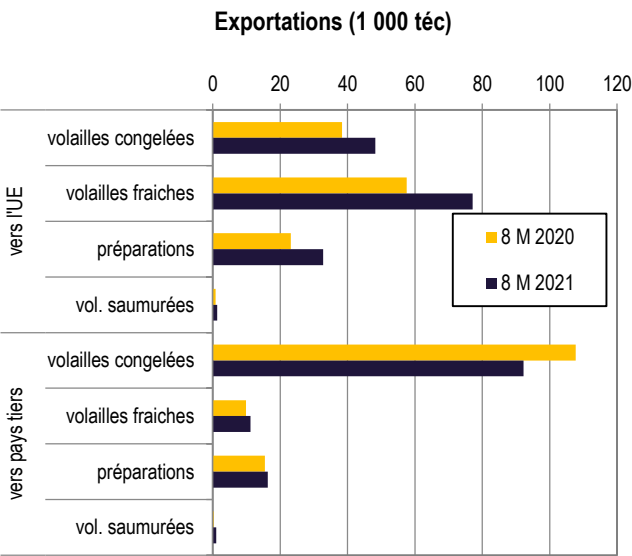
Sur 8 mois 2021, les exportations de poulet progressent en volume (+ 14,1 %) et en valeur (+ 12,5 %). Les expéditions vers l'UE progressent de 50,4 %. Cette progression est imputée en partie à la réorientation des flux destinés vers les Pays tiers à destination du marché européen, notamment néerlandais (+ 151,7 %). Cela concerne principalement des viandes séparées mécaniquement (VSM) de faible valeur. Vers les Pays tiers, les exportations reculent de 10,6 %, pénalisées par la forte baisse des expéditions vers l'Arabie saoudite (- 7,4 %), les Philippines (- 84,7 %) et Hong Kong (- 56,4 %). Par ailleurs, il est pertinent de comparer les évolutions de 2021 avec celles de 2019, en tenant compte des tendances exceptionnelles de 2020 liées à la crise sanitaire. Ainsi, les exportations sur 8 mois 2021 ont reculé de 2,9 % par rapport à 2019, pénalisées par la baisse des exports vers les pays tiers (- 20,9 %). **Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse en volume (+ 15,5 %)**, soutenues par la progression depuis la Pologne (+ 13,7 %). Les importations depuis la Pologne ont connu un ralentissement en juillet-août tenant compte le contexte actuel, avec la baisse de l'offre au niveau européen et la forte hausse des prix du poulet ces derniers mois. La hausse des importations depuis les Pays tiers est plus marquée (+ 87,6 %) avec le retour des importations depuis le Royaume-Uni (+ 204,8 %). En effet, depuis le début de l'année, le Royaume-Uni a commencé à exporter les morceaux de dos, cous et ailes réfrigérés (+ 19 800 téc) qui n'étaient pas importés auparavant en France. Le solde des échanges avec l'UE reste déficitaire sur 8 mois 2021 (- 278 130 téc ; - 586 M€). Le déficit se stabilise en volume et se creuse en valeur (- 52 M€) par rapport à 2020.

Sur 8 mois 2021, les exportations de dinde reculent en volume (- 8,6 %), malgré la hausse des exportations vers les Pays tiers (+ 3,5 %), notamment vers le Bénin (+ 12,9 %) et le Gabon (+ 10,4 %). En effet, la baisse drastique des expéditions vers l'Espagne (- 51,5 %) et la Belgique (- 15,7 %) pénalise les exportations. **Les importations de dinde sont, en revanche, stables en volume (- 0,9 %) et en recul en valeur (- 4,5 %)**, avec une hausse des approvisionnements depuis la Belgique (+ 14,1 %) et le Royaume-Uni (+ 338 %).

Les exportations de viande de canard sur 8 mois 2021 sont en hausse en volume (+ 18,4 %) et en valeur (+ 16,1 %), soutenues par un retour sur le marché allemand (+ 16,3 %) et belge (+ 83,9 %). Les exportations vers les pays tiers enregistrent un recul de 11,6 %, affectées par la baisse vers Hong-Kong (- 56,9 %) et le Japon (- 29,0 %). Ces pays ont procédé à l'arrêt des importations de volaille depuis certaines zones touchées par la grippe aviaire en janvier dernier. En revanche, les exportations vers les Etats-Unis ont connu une forte hausse (+ 155 téc). **Les importations sont en hausse en volume (+ 23,8 %) et en valeur (+ 44,9 %)**, notamment en provenance de la Hongrie (+ 71,5 %) et de la Belgique (+ 29,4 %). Cette hausse des importations intervient pour combler l'offre, affectée par la crise sanitaire que traverse la filière, avec la forte baisse de la production en palmipèdes gras.

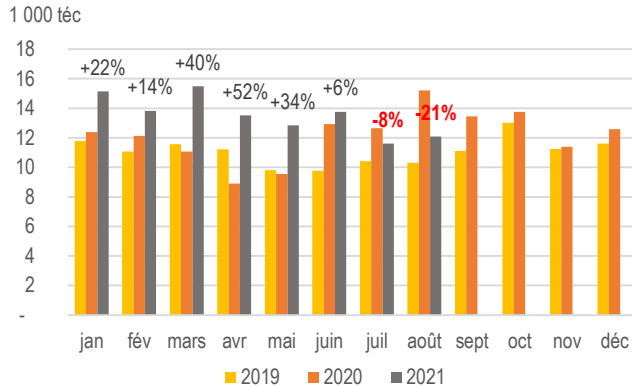
Ainsi, le solde des échanges de viandes et préparations de volailles reste négatif en volume (- 202 860 téc) et en valeur (- 417 M€) sur 8 mois 2021. Quant au solde avec l'UE, le déficit s'élève à - 280 000 téc en volume et - 585 M€ en valeur.

Évolution des échanges français de volailles par type de produit sur 8M 2021 par rapport à 8M 2020



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolution mensuelles des importations françaises de viande de poulet depuis la Pologne



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Achats de viandes de volailles par les ménages

Les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile reculent de 4,9 % sur 9 mois 2021 par rapport à 2020 après la forte hausse constatée en 2020 liée aux mesures de restrictions prises pour endiguer l'épidémie de covid-19.

Les achats de viande de poulet suivent une baisse de 4,8 % par rapport à 2020. Les achats des ménages sont en recul pour la viande fraîche de pintade (- 4,1 %) qui ont été durement touchés en 2020, tandis qu'ils reculent fortement pour la viande de canard (- 17,6 %), affectés par la forte baisse des achats en magret de canard (- 33,1 %), cela, malgré la hausse des achats de filets de canard (+ 13,8 %). Depuis le premier confinement et la baisse de la production de foie gras, les disponibilités en magret sont en forte baisse, à cela s'ajoute la crise sanitaire qui a durement affecté la production dans le Sud-Ouest. Le segment de la charcuterie de volailles marque une baisse de 4,5 %.

En comparaison aux 9 mois 2019, les achats de viandes de volailles ont progressé de 4,4 %, grâce à la progression dynamique des découpes de poulet (+ 11,4 %) qui restent le segment de la croissance en volailles, avec les élaborés et la charcuterie.

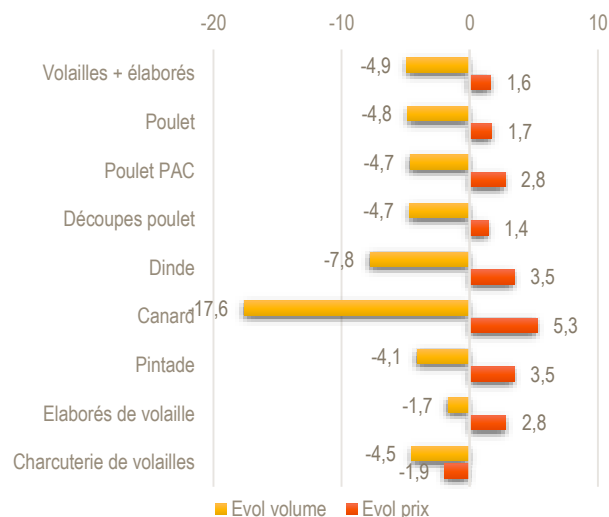
Les **achats de viande de dinde** reculent de 4,8 % par rapport à 2019. Les **viandes de canard et de pintade** restent les plus pénalisées avec une baisse, respectivement de 14,3 % et 10,1 %, s'inscrivant dans une tendance baissière depuis quelques années qui s'est accélérée avec la pandémie et l'apparition de la grippe aviaire. Cette évolution par rapport à 2019 montre la tendance de consommation qui s'oriente depuis les années 2000 vers plus de produits découpés, élaborés et transformés, qui reste le levier de croissance de la consommation.

Consommation globale par bilan

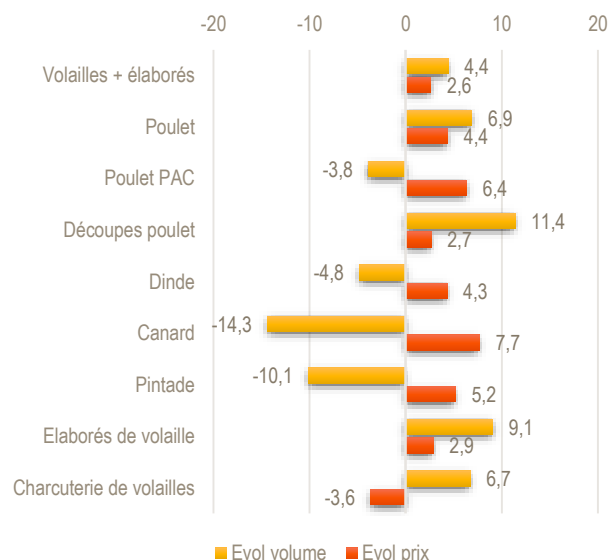
Sur 8 mois la consommation apparente de viandes de volailles se maintient (+ 0,5 %), soutenue par la consommation dynamique de viande de poulet (+ 4,5 %), cela, malgré le recul de la consommation de canard (- 18,5 %), de dinde (- 6,6 %) et de pintade (- 16,8 %). En effet, les conséquences de la grippe aviaire et de la crise sanitaire, avec la fermeture de certains débouchés (RHD) ont lourdement pesé sur l'offre et sur la consommation notamment sur le premier trimestre 2021. La comparaison entre l'évolution de la consommation (+ 0,5 %) et les achats pour la consommation à domicile (- 4,8 %) révèle que cette dernière n'est plus un moteur pour le maintien de la consommation mais elle est plutôt liée à la réouverture du secteur RHD. Par ailleurs, la progression de la vaccination et la levée des restrictions ont permis de stimuler la consommation. Toutefois, la viande de canard et de pintade reste pénalisée avec une demande moins dynamique en RHD.

Le maintien de la consommation du poulet sur les premiers 8 mois 2021 n'a pas profité à l'origine France, avec des abattages qui progressent de (+ 1,4 %) et des importations qui ont progressé de 15,5 %. Ainsi, la part des importations dans la consommation représente 45 % sur 8 mois 2021 contre 41 % sur 8 mois 2020.

Évolution des achats des ménages en % sur 9M 2021 par rapport à 9M 2020

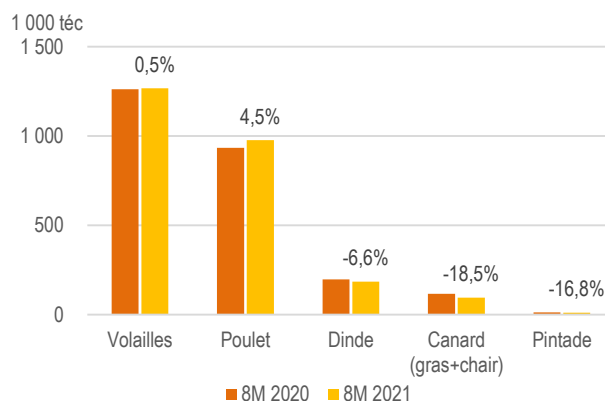


Évolution des achats des ménages en % sur 9M 2021 par rapport à 9M 2019



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Évolution de la consommation apparente sur 8M 2021 par rapport à 8M 2020



Source : ITAVI d'après SSP et douanes

Volailles de chair

marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages reculent de 3,7 % en Union Européenne (27) sur 8 mois 2021 par rapport à 2020, tirés par la baisse des abattages de dinde (- 6,8 %), de canard (- 1,4 %) et en poulet (- 2,9 %). Les abattages de poulets reculent, notamment en Pologne (- 5,7 %) particulièrement touchée par la grippe aviaire en début d'année, et aux Pays-Bas (- 15,6 %). Les abattages de dinde reculent, principalement en Pologne (- 16 %), en Allemagne (- 8,1 %) et en France (- 7,1 %). Les abattages de canard sont quant-à-eux en légère baisse (- 1,4 %) sur 8 mois 2021, marquant un retour progressif de la production mais qui reste 19 % inférieur à son niveau de 2019. La baisse constatée en France (- 19,5 %) a été contrebalancée par le rebond de la production hongroise (+ 62 %) qui a été particulièrement touchée par la grippe aviaire en 2020.

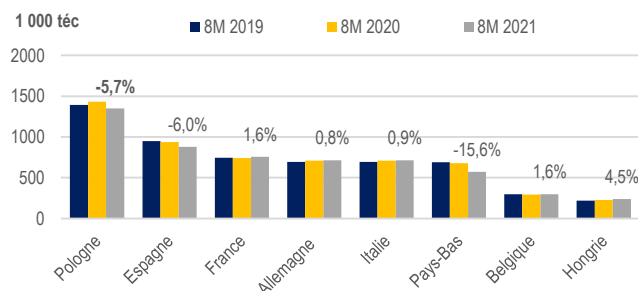
Commerce extérieur

Les exportations de viandes de volailles de l'UE-27 vers les Pays tiers sont en baisse de 15 % en volume et de 7 % en valeur sur 8 mois 2021 par rapport à 2020, avec une forte baisse des exportations depuis les Pays-Bas (- 34 %) en lien avec la fermeture du marché philippin (- 82 % ; - 94 000 téc) conséquence de la grippe aviaire. En revanche, les exportations de la Pologne restent stables (- 0,4 %). La Pologne devient le premier exportateur communautaire totalisant 31 % des exportations.

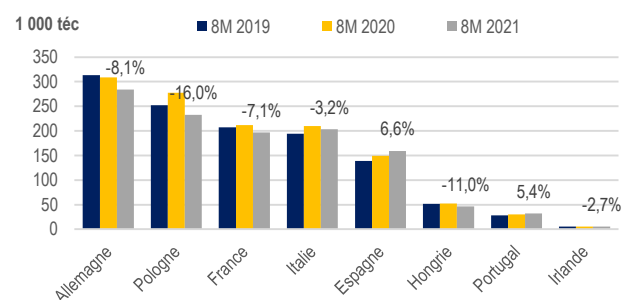
Le Ghana devient le deuxième débouché de l'UE après le Royaume-Uni en détrônant les Philippines. Les exportations vers le Ghana ont connu une hausse de 18 %, en lien avec la hausse des exportations depuis la Pologne (+ 41 %). Vers le Royaume-Uni, les exportations ont connu une baisse de 20 %, conséquence du Brexit, les flux les plus touchés sont ceux des Pays-Bas (- 22 %) et l'Irlande (- 38 %). Les exportations vers l'Asie ont connu une forte baisse (- 57 %) suite à la fermeture du marché philippin qui absorbait la moitié des exportations européennes en viande séparée mécaniquement (VSM). Une partie de ces flux ont été réorientés vers le marché ukrainien où les exportations ont progressé de 18 %, principalement en VSM. Les exportations vers l'Afrique Subsaharienne ont connu une progression de 3,8 %, essentiellement en provenance de la Pologne (+ 16 %), la France (+ 16 %) et la Belgique (+ 12 %). La hausse concerne plutôt les découpes de poulet et de dinde congelés de faible valeur.

Les importations de viandes de volailles en provenance des Pays tiers sont en baisse en volume (- 9 %) et en valeur (- 20 %) sur 8 mois 2021. Les fortes baisses sont enregistrées depuis le Royaume-Uni (- 10 %) et l'Ukraine (- 23 %), tandis que celles en provenance du Brésil restent stables (- 0,3 %). Sur 8 mois 2021, le solde des échanges en volume est positif (+ 0,803 million téc), la balance commerciale s'améliore et passe de + 1,183 Mds € en 8 mois 2020 à + 1,245 Mds € en 2021.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc sur 8 mois entre 2019 et 2021

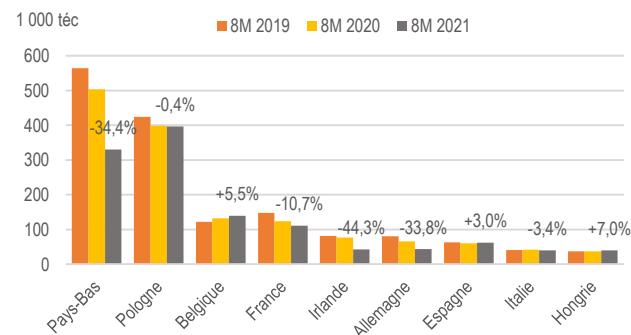


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc sur 8 mois entre 2019 et 2021

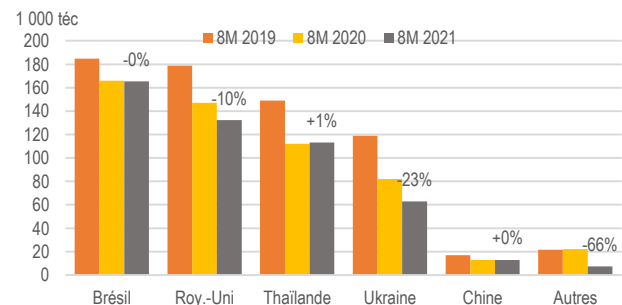


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volailles entre 8M 2019 et 8M 2021



Évolution des importations extra-communautaires de volailles entre 8M 2019 et 8M 2021



Source : ITAVI d'après Eurostat

Poules pondeuses et œufs

marché français

Indicateurs de production

➤ Baisse des mises en place sur 9 mois 2021

Selon le CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour se sont établies à 34,9 millions de têtes sur 9 mois 2021, en baisse (- 4,2 %) par rapport à la même période 2020.

➤ Hausse de la production prévisionnelle en 2021

Selon le modèle de prévision de la production d'œufs de consommation ITAVI-SSP-CNPO (2020), la production d'œufs devrait atteindre 15,7 Mds d'œufs sur l'année 2021, en hausse de 3,7 % par rapport à 2020.

➤ Baisse des fabrications d'aliments pour poulettes sur 9 mois 2021

Selon La Coopération Agricole NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en baisse de 4,4 % sur 9 mois 2021, tandis que les fabrications d'aliments pour pondeuses d'œufs de consommation progressent de 3,3 %.

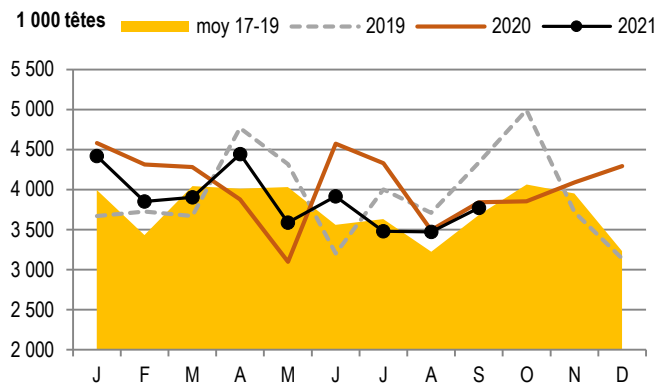
Commerce extérieur

Par rapport à 8M 2020, les exportations d'œufs coquille sont en forte hausse (+ 39,9 %), principalement vers l'Allemagne (+ 5 200 téoc), dépassant le volume des expéditions sur toute l'année 2020 (2 950 téoc). En revanche les expéditions vers les Pays-Bas reculent (- 13,1 %) après une année dynamique. Les importations d'œufs coquille continuent leur baisse en 2021 en volume (- 24,0 %) et en valeur (- 27,4 %), baisse ayant pour principales origines la Pologne (- 64 % ; - 3 110 téoc) et la Belgique (- 31 % ; - 1560 téoc).

Sur 8 mois 2021, les exportations d'ovoproduits progressent en volume (+ 10,3 %) et en valeur (+ 9,4 %). Les ventes en direction de la Belgique et des Pays-Bas ont progressé respectivement de + 23 % et + 38 %, tandis que les expéditions ont reculé vers l'Espagne (- 17 %) et l'Italie (- 10 %). Vers les Pays tiers, malgré la forte progression en volume (+ 29 %), les exportations progressent seulement de 11 % en valeur, affectées par la baisse des exportations, principalement vers le Japon (- 18 %). La hausse des exportations vers d'autres marchés, notamment du Moyen-Orient et de l'Afrique, ne compense pas la baisse en valeur sur certains marchés. Les importations d'ovoproduits reculent de 0,9 % en volume et progressent de 0,6% en valeur, la baisse constatée en provenance des Pays Bas (- 19 %) et l'Italie (- 23 %) est contrebalancée par la hausse des importations en provenance de l'Espagne (+ 22 %) et de l'Allemagne (+ 48 %). Le solde en ovoproduits est positif (+ 20,4 M€) et s'améliore de 5,8 M€ sur 8 mois 2021 par rapport à 2020.

Le solde commercial global œufs et ovoproduits garde sa dynamique positive et devient excédentaire sur 8 mois 2021 à + 13 000 téoc et + 17,6 M€ en amélioration de (+ 23 800 téoc et + 22,3 M€) par rapport à 2020.

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



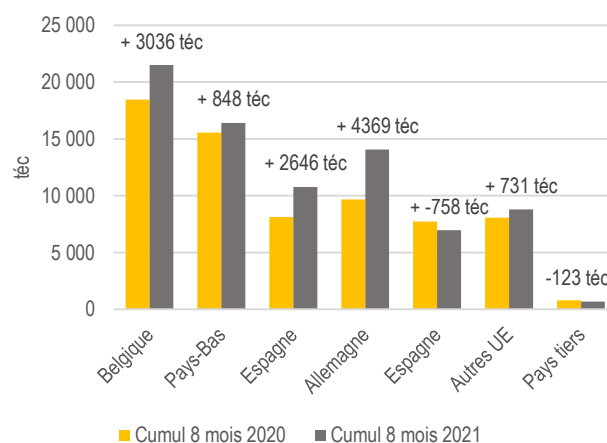
Source : CNPO

Commerce français d'œufs et ovoproduits 8M 2021 en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Exportations françaises d'œufs et ovoproduits par pays sur 8M 2021



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Indicateurs de marché

Achats des ménages : progression en alternatif et recul en cage

En cumulé sur les 10 premières périodes de 2021, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en baisse de 9,1 % par rapport à l'année précédente, avec une baisse des volumes d'œufs issus de poules élevées en cage de 24,7 %, d'œufs Label Rouge (- 8,0 %) et d'œufs bio (- 2,7 %). En revanche, les achats d'œufs plein air progressent légèrement (+ 2,1 %), tandis que les achats d'œufs code 2 reculent légèrement (- 0,9 %) pour la première fois. C'est la forte baisse des achats depuis mars qui pénalise les évolutions sur 2021. Il convient de lier cette baisse au volume des achats élevés entre mars et juin 2020, en lien avec les mesures de restrictions pour endiguer la progression de la pandémie de covid-19. En comparaison avec 10 périodes 2019, les achats ont progressé seulement de 1,5 % en volume.

Le prix d'achat moyen des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 1,4 % sur 10 périodes 2021, porté par la forte baisse de la part des achats d'œufs issus de poules élevées en cage. En revanche, les prix par mode d'élevage sont orientés à la baisse.

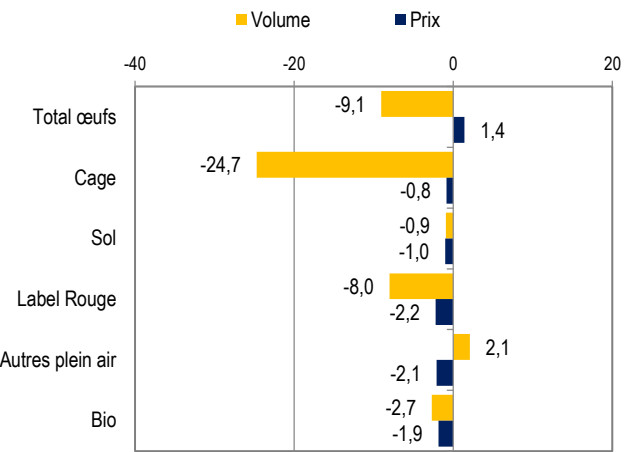
Pour rappel le panel IRI couvre les circuits hyper et super marché (HMSM), l'évolution des achats ne suit pas la même tendance du panel Kantar pour chaque code. Quelques écarts existent notamment en bio et en Label Rouge. En revanche, l'évolution des achats d'œufs tous codes confondus et assez proche pour les deux panels.

Recul en calibré et accalmie pour l'industrie

Après avoir enregistré des niveaux très bas en fin d'année et en janvier 2021, les cotations d'œufs calibrés issus de poules élevées en cage se redressent progressivement pour rejoindre le niveau de 2019 à partir de la 11^e semaine, avec la perspective de reprise des activités en RHD, mais aussi sous l'effet de la dynamique soutenue des exportations, notamment vers l'Allemagne. A partir de la semaine 30 (fin juillet), les prix repartent à la hausse, animés par des commandes dynamiques des grossistes, principalement sur la façade atlantique. Ainsi, la TNO a atteint son plus haut niveau depuis la crise fipronil. Fin octobre 2021, à l'approche des vacances de toussaints, les prix reculent légèrement mais restent au-dessus des niveaux de 2019 et 2020. Le marché reste équilibré notamment sur les codes 1 et 2. En revanche, sur le code 0 la demande reste en dessous de l'offre mais le déclassement a permis de trouver un certain équilibre.

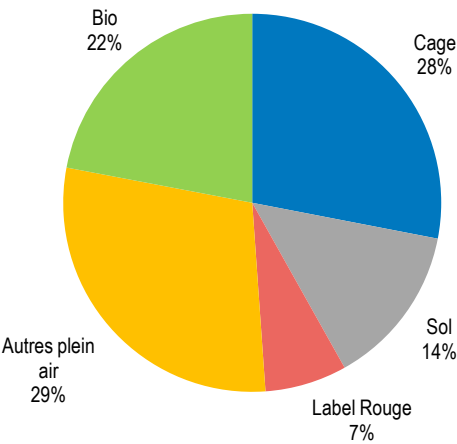
En œufs destinés à l'industrie, après être restée stable à son niveau le plus bas depuis 2010, la TNO se redresse progressivement en 2021 pour suivre la tendance des cotations historiques (2017 - 2019). Sur une moyenne de 42 semaines 2021, la TNO industrie progresse de 8,8 % à 0,77 €/kg par rapport à 2020 (0,71 €/kg).

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 10P* 2021 et 10P 2020



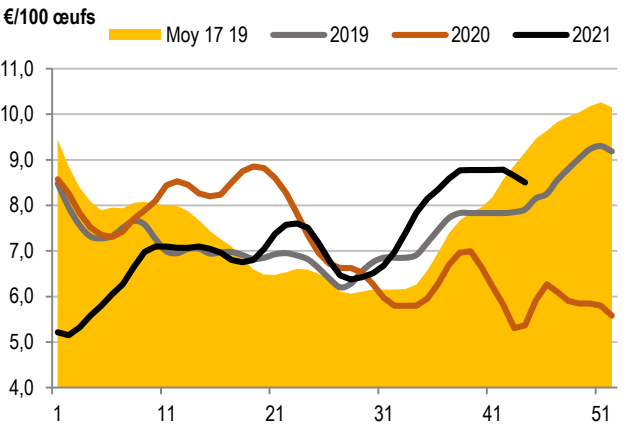
* 10 périodes s'arrêtant le 26 sept 2021
Source : ITAVI d'après IRI

Répartition des achats d'œufs 10P 2021



Source : ITAVI d'après IRI

Évolution de la TNO (code 3, moyenne cal. M et G, €/ 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

marché européen

Cheptel européen de pondeuses

Sur 8 mois 2021, les mises en place européennes (UE-27) sont en baisse de 1,0 % par rapport à 2020. Par pays, la tendance reste contrastée, avec une forte baisse aux Pays-Bas (- 7,8 %) et en Allemagne (- 21,6 %). Il est à noter que pour l'Allemagne, il s'agit des données provisoires, notamment sur le solde des échanges extérieurs en poussins d'un jour. En revanche, les hausses sont enregistrées principalement en Pologne (+ 18,5 %) qui a reconstitué son cheptel touché par la grippe aviaire.

Selon les estimations de l'Itavi sur la base des données MEG, les mises en place de poulettes prêtes à pondre sur l'année 2021 devraient progresser de 0,4 % à 310 millions de têtes par rapport à 2020.

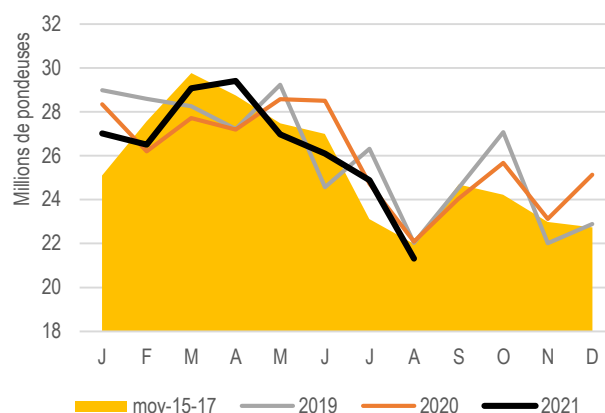
Commerce extérieur

Sur 8 mois 2021, on observe une progression des exportations extra-européennes (UE-27) totales d'œufs et d'ovoproduits en volume (+ 8,8 %) et en valeur (+ 2,5 %) par rapport à 2020. Les exportations sont en forte hausse vers l'Asie (+ 21 %), principalement vers la Thaïlande (+ 57 %), la Corée du Sud (+ 26 %) et un retour sur le marché singapourien (+ 101 %). Vers l'Afrique subsaharienne, les exportations en œufs coquille ont progressé de 140 %, notamment depuis l'Espagne (+ 92 %), le Portugal (+ 1 500 téoc) et la Pologne qui marque son retour sur ce marché (+ 4 200 téoc). En revanche, les exportations vers le Royaume-Uni ont connu une forte baisse (- 22 %) sur 8 mois 2021. La baisse observée vers le Royaume-Uni est principalement due à la baisse des exportations italiennes (- 71 %), espagnoles (- 55 %), néerlandaises (- 3 %) et polonaises (- 37 %). En revanche, les exportations françaises vers le Royaume-Uni progressent (+ 6 %).

Les importations sont en forte baisse en volume (- 36 %) et en valeur (- 27 %) sur 8 mois 2021 par rapport à 2020, avec une forte baisse des importations en provenance du Royaume-Uni (- 39 %), affectées par le Brexit. En effet, les importations de la France (- 73 %) et de l'Irlande (- 69 %) en provenance du Royaume-Uni sont les plus affectées depuis l'entrée en vigueur du Brexit, où les exportateurs britanniques rencontrent des difficultés avec les procédures douanières.

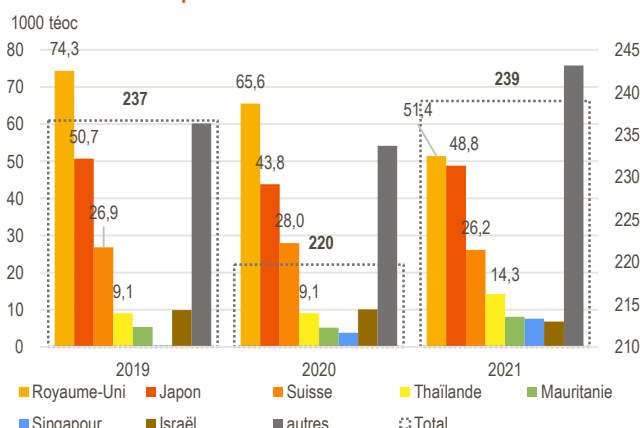
Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits est positif en valeur sur 8 mois 2021 (+ 220 M€), en amélioration (+ 34 M€) par rapport à 2020, du fait de l'amélioration des exportations vers l'Asie et l'Afrique qui contrebalance la dégradation du solde avec le Royaume-Uni.

Mises en place de pondeuses en Union européenne



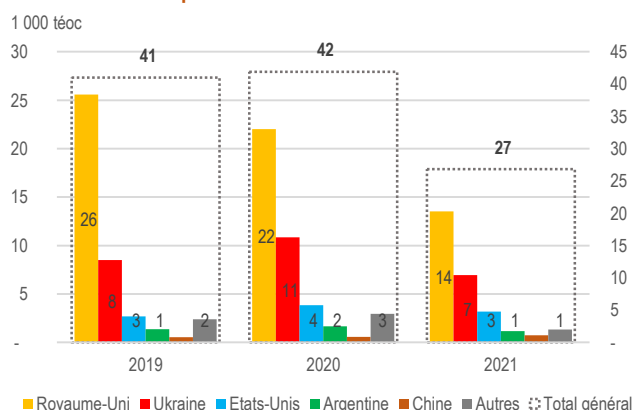
Source : ITAVI d'après MEG et sources nationales

Évolution des exportations extra-européennes* d'œufs et ovoproduits entre 8M 2019 et 8M 2021



*UE-27, Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 8M 2019 et 8M 2021



Source : ITAVI d'après Eurostat

Palmipèdes gras

marché français

Indicateurs de production

Sur 9 mois 2021, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont connu une baisse de 13,6 % par rapport à 2020 pour s'établir à 466 420 tonnes.

Suite à l'apparition de la grippe aviaire dans le Sud-Ouest qui a touché la production de palmipèdes gras suivie par les mesures d'interdiction des remises en places, la production française a été fortement pénalisée. Sur 8 mois 2021 les mises en place de canards gras ont connu une forte baisse (- 11,4 %) par rapport à 2020 (- 2,6 millions de têtes).

Sur 8 mois 2021, les abattages de canards gras ont connu une baisse de 28,7 % en têtes et de 31,6 % en volume. En revanche, sur le mois d'août, les abattages ont connu un rebond de 11,7 %, il s'agit des premiers lots abattus après la reprise des mises en place.

Commerce extérieur

Sur 8 mois 2021, les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent une hausse de 16,9 % en volume et 11,3 % en valeur par rapport à 2020. Les importations totales de foie gras sont en baisse (- 9,0 %) en volume avec une progression de 7,8 % en valeur sur la même période.

Après une année 2020 chahutée par la covid-19 et un début d'année 2021 perturbé par la grippe aviaire, conjuguée à la situation sanitaire et à la fermeture du secteur RHD, les exportations de la France repartent progressivement à la hausse, notamment en foie gras cru (+ 14,3 % sur 8 mois 2021), en atteignant leur plus haut niveau entre juin et août depuis 2018. La forte hausse concerne principalement les envois de foie gras cru vers l'Espagne (+ 28,4 %), le Royaume-Uni (+ 160 %) et le Japon (+ 17,8 %).

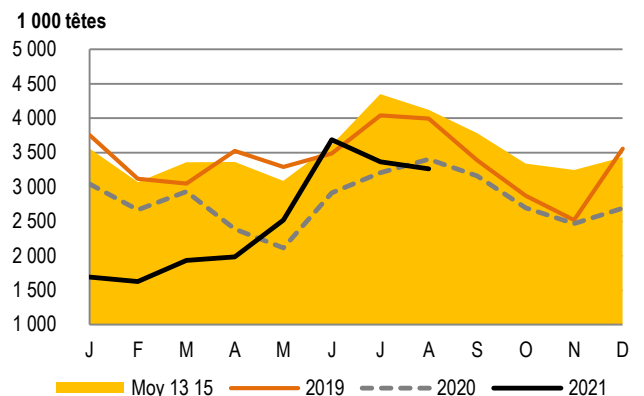
Les importations françaises de foie gras cru sur 8 mois 2021 baissent de 6,8 %, avec un recul en provenance de la Bulgarie (- 29 %), tandis que les importations depuis la Hongrie reprennent (+ 25 %).

Les exportations de préparations à base de foie gras, progressent en volume (+ 20,7 %) et en valeur (+ 26,4 %) sur 8 mois 2021 du fait d'une hausse des ventes, principalement vers l'Espagne (+ 17 %), le Canada (+ 560 %), Hong Kong (+ 110 %) et Singapour (+ 180 %). Les importations de préparations sont en forte baisse (- 38,6 %), en lien avec la baisse des importations en provenance de la Bulgarie (- 53 %).

Le solde du commerce extérieur de foie gras cru sur 8 mois 2021 s'améliore mais reste déficitaire à - 526 tonnes en volume et se dégrade en valeur à - 3,3 M€.

Cette dégradation du solde est liée à une baisse du prix moyen à l'export de 10 % à 20,9 €/kg et une progression des prix à l'import (+ 16 %) à 15,1 €/kg.

Évolution des mises en place de canards gras en milliers de têtes



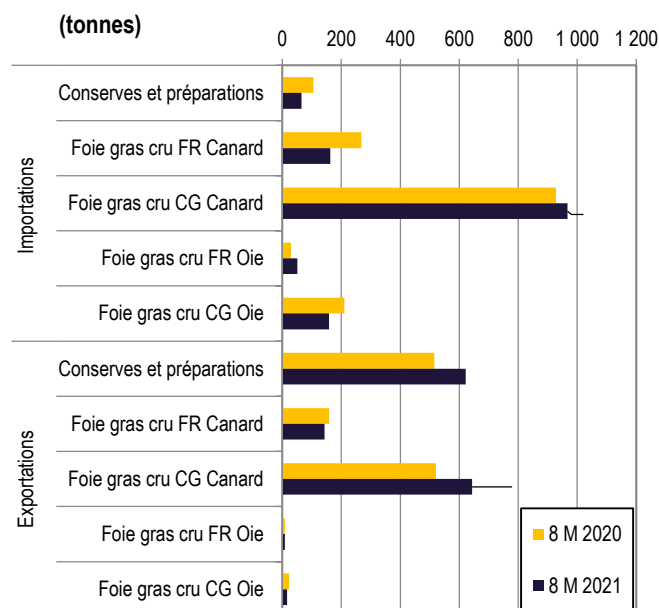
Source : ITAVI d'après SSP

Échanges de foie gras en volume entre 8M 2021 et 8M 2020

tonnes	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	8 mois	% 21/20	8 mois	% 21/20
Conserves et préparations	622,0	20,6	62,4	-38,6
dont UE-27	433,6	19,5	62,1	-38,8
dont Pays tiers	15,7	23,5		
Foie gras cru	812,6	14,3	1338,8	-6,8
dont UE-27	421,5	22,9	1293,5	-9,8
dont Pays tiers	36,3	158,8	45,3	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

Évolution des échanges de foie gras en tonnes sur 8M 2021 par rapport à 8M 2020 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes française

Lapin marché français

Indicateurs de production

Les inséminations artificielles sur 42 semaines 2021 s'établissent à 2,48 million de femelles contre 2,66 sur la même période en 2020, soit une baisse de 6,9 %. Cette baisse est moins importante que celle de début d'année 2020 qui s'établissait à - 8,7 %. **Les fabrications d'aliment pour lapin ont baissé de 2,0 %** sur 9 mois 2021.

Les abattages contrôlés de lapins **se replient** de 8 % sur 8 mois 2021 par rapport à 2020.

Commerce extérieur

Sur 8 mois 2021, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 6,5 M€, en baisse de 1,3 M€ par rapport à 2020. Cela s'explique par la forte baisse des exportations en valeur (- 12 %).

Les exportations reculent en volume (- 1,5 %) sur 8 mois 2021 par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en baisse de 10 % à 3,77 €/kg. Les exportations se replient vers l'UE-27 (- 7 %), particulièrement vers la Belgique (- 32 %) et l'Italie (- 13 %), tandis qu'elles progressent vers l'Espagne (+ 4 %) et le Portugal (+ 160 %). Vers les Pays tiers, les exportations marquent leur retour après une forte baisse en début d'année. Sur 8 mois, les exportations progressent de 15 %, grâce aux ventes vers les États-Unis (+ 72 % ; + 186 téc).

Les **importations françaises de lapin** ont quant-à-elles reculé en volume (- 6,2 %) et progressent en valeur (+ 2,9 %) sur 8 mois 2021. En effet, sur cette période, les volumes d'importations reculent, principalement en provenance de la Belgique (- 13 %) et la Chine (- 55 %).

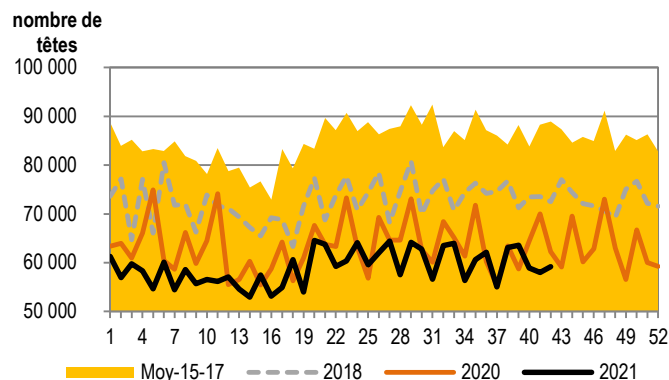
Indicateurs de marché

Sur une moyenne de 42 semaines 2021, la cotation du vif progresse de 4,3 % par rapport à 2020. Depuis la rentrée (S34-S42) la cotation vive a connu une hausse (+ 7,8 %). Cette dernière est en hausse de 16 % par rapport à la moyenne historique (2016-2019) sur la même période.

Sur **6 mois 2021**, les achats de lapin par les ménages pour leur consommation à domicile sont en baisse de 2,0 % en volume, avec des prix moyens en hausse (+ 2,0 %) par rapport à 2020. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier (- 3,1 %) et découpé (- 5,8 %), en revanche les achats de lapin demi progressent de 1,7 %.

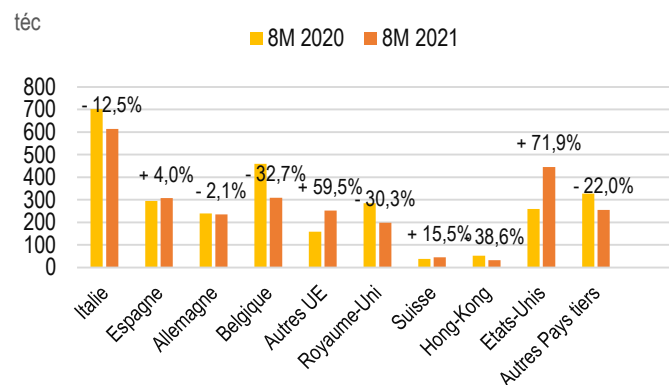
Ce repli des achats s'explique par un recul du nombre d'acheteurs (- 4,8 %) sur 9 mois 2021. Le taux de pénétration (part des ménages acheteurs du produit) a connu un recul de 5,3 %.

Évolution du nombre de lapines inséminées



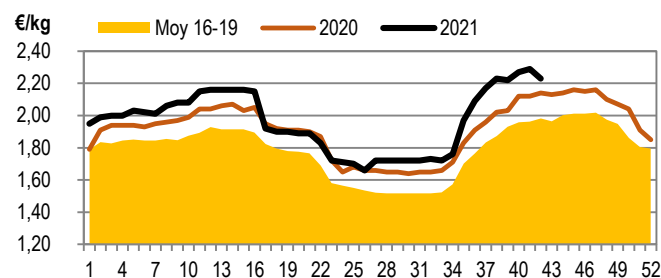
Source : CLIPP

Exportations françaises de viande de lapin par destination en volume sur 8 mois 2021



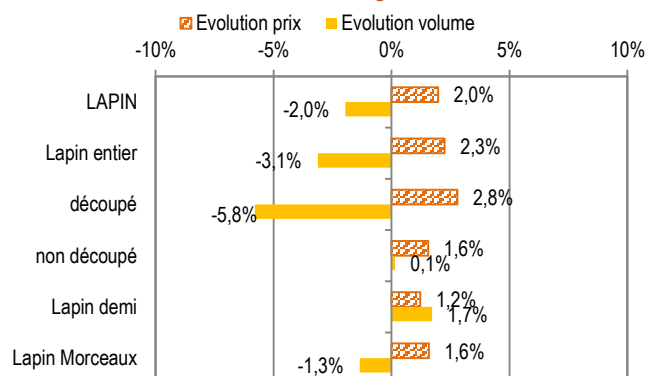
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Cotation du lapin vif en €/kg



Source : RNM

Évolution des achats des ménages sur 9 mois 2021



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

1. FRANCE

Avis relatif à l'ouverture d'une consultation des acteurs concernés par la demande d'extension des contributions finançant des actions (équarrissage) conduites par le CLIPP

[B.O. agri/ AVIS/04-11-2021](#)

Constitution du dossier de cofinancement européen "Influenza aviaire hautement pathogène" 2020-2021 : Habilitation de la DRAAF Nouvelle Aquitaine à solliciter pour le compte de la DGAL l'ensemble des DdecPP et des SRAL aux fins de constitution d'un dossier de cofinancement des mesures de lutte « Influenza aviaire hautement pathogène » suite à l'épizootie survenue en novembre 2020 n.

[B.O. agri/DGAL/SDPRS/2021-812](#)

Décision n°INTV-SANAEI-2021-81 relative à la mise en œuvre par FranceAgriMer du programme de génétique pluriannuel des Instituts Techniques Agricoles (ITA) - PNDAR 2022-2027..

[B.O. agri/Décision du 29-10-2021](#)

Centralisation et modalités de déclaration des maladies animales en vue de la coordination de la gestion et de la certification.

[B.O. agri/ DGAL/SDSBEA/2021-801](#)

Décision n° INTV-SANAEI-2021-76 relative à la mise en œuvre par FranceAgriMer de l'appel à projets « Co-Innovations » - PNDAR 2022

[B.O. agri/Décision du 11-10-2021](#)

Décision n° INTV-SANAEI-2021-78 relative à la mise en œuvre par FranceAgriMer de l'appel à projets « Connaissances » - PNDAR 2022

[B.O. agri/Décision du 11-10-2021](#)

Décision n° INTV-SANAEI-2021-77 relative à la mise en œuvre par FranceAgriMer de l'appel à projets « Démultiplication » - PNDAR 2022

[B.O. agri/Décision du 11-10-2021](#)

1. UNION EUROPEENNE

Décision d'exécution (UE) 2021/1908 de la Commission du 3 novembre 2021 modifiant l'annexe de la décision d'exécution (UE) 2021/641 concernant des mesures d'urgence motivées par l'apparition de foyers d'influenza aviaire hautement pathogène dans certains États membres [notifiée sous le numéro C(2021) 7966] (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2021/7966

[\(JOUE, 04/11/2021\)](#)

Décision d'exécution (UE) 2021/1872 de la Commission du 25 octobre 2021 modifiant l'annexe de la décision d'exécution (UE) 2021/641 concernant des mesures d'urgence motivées par l'apparition de foyers d'influenza aviaire hautement pathogène dans certains États membres [notifiée sous le numéro C(2021) 7728] (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2021/7728

[\(JOUE, 26/10/2021\)](#)

Règlement (UE) 2021/1756 du Parlement européen et du Conseil du 6 octobre 2021 modifiant le règlement (UE) 2017/625 en ce qui concerne les contrôles officiels effectués sur les animaux et les produits d'origine animale exportés au départ de pays tiers vers l'Union afin de garantir le respect de l'interdiction de certaines utilisations d'antimicrobiens et le règlement (CE) no 853/2004 en ce qui concerne l'approvisionnement direct de viande de volaille et de lagomorphes (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

PE/46/2021/REV/1

[\(JOUE, 08/10/2021\)](#)

Règlement (UE) 2021/1925 de la Commission du 5 novembre 2021 modifiant certaines annexes du règlement (UE) no 142/2011 en ce qui concerne les exigences applicables à la mise sur le marché de certains produits à base d'insectes et l'adaptation d'une méthode de confinement (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2021/7824

[\(JOUE, 08/11/2021\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2021/1892 de la Commission du 27 octobre 2021 modifiant le règlement (CE) no 1484/95 en ce qui concerne la fixation des prix représentatifs dans les secteurs de la viande de volaille et des œufs ainsi que pour l'ovalbumine C/2021/7878

[\(JOUE, 29/10/2021\)](#)